

<b>Zeitschrift:</b>	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Band:</b>	53 (1965)
<b>Heft:</b>	59
<b>Artikel:</b>	Dumas et nos droits
<b>Autor:</b>	Dumas, A.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-271204">https://doi.org/10.5169/seals-271204</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# FEMMES SUISSES

## ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

18 décembre 1965 - N° 59

Parait le troisième samedi du mois

53<sup>e</sup> année

Rédacteur responsable:  
Mme H. Nicod-Robert  
Le Lendard  
La Conversion (VD)  
Tél. (021) 28 28 09

Administration  
et vente au numéro :  
Mme Lechner-Wiblé  
19, av. L'Aubert  
Genève  
Tél. (022) 36 56 76

Publicité :  
annonces suisses S. A.  
1, rue du Vieux-Billard  
Genève

Abonnement : (1 an)  
Suisse Fr. 7.—  
étranger Fr. 7.75  
y compris  
les numéros spéciaux  
Chèques post. 12-11791  
Imprimerie Nationale  
Genève



UNION DE BANQUES SUISSES

Genève: rue du Rhône 8  
Douze agences en ville  
90 succursales dans toute la suisse

la banque au service de tous

## Dumas et nos droits

Alexandre Dumas, fils, a été souvent consulté sur ce qui concerne le rôle social des femmes. L'importance de son opinion sur le mouvement féministe ne pouvait échapper aux personnes qui y sont actuellement mêlées. L'une d'elles avait un jour reçu de lui la lettre suivante :

Madame,

Mon opinion sur le droit des femmes est bien fixée et depuis longtemps. Je l'ai élaborée dans différentes brochures. Je veux que les droits civils et politiques des femmes soient exactement ceux des hommes. Payent-elles l'impôt comme les hommes ? Les poursuit-on comme eux quand elles ne payent pas ?

Si elles n'acquittent pas leurs dettes, si elles ne font pas honneur à leur signature de commerce, si elles ne payent pas leur loyer, leur saisit-on les meubles et les vend-on ? Si elles dérobent des rubans ou des dentelles dans un magasin, les conduit-on chez le commissaire de police et de là en correctionnelle ? Quand je pense que Jeanne d'Arc ne pouvait aller déclarer à la mairie l'enfant de sa voisine, ni voter pour les conseillers municipaux de Domrémy, dans ce beau pays de France qu'elle aurait sauvé !

Nous nous vantons d'écrivains illustres comme Mme de Sévigné, Mme Sand, et nous ne leur accordons pas les mêmes droits civils et politiques qu'à leurs cochers. Nous donnons aux jeunes filles la même instruction qu'aux jeunes hommes, nous créons des lycées où elles deviennent professeurs et où elles sont chargées de répandre la lumière et la vérité sur toutes les questions et le jour où se présente une occasion pour elles de prouver le progrès de leur intelligence, le jour où il y aura une élection où les intérêts du pays dont elles savent si bien l'histoire sont engagés, on les prie de rester chez elles et c'est le portier qui vote.

Les troubadours prétendent que les femmes perdraient beaucoup de leurs grâces à cet exercice de leurs droits nouveaux. Avec cela que la bicyclette les rend gracieuses !

Tous les arguments qu'on vous oppose sont des reliquats du droit romain dont le droit naturel aura bientôt raison.

La femme est-elle une créature agissante et pensante, de même origine que l'homme ? Faisons-nous d'elle l'être sacré par excellence comme mère, comme épouse, et comme fille ? Lui imposons-nous en même temps autant de devoirs, et, dans certains cas, plus de responsabilités qu'à l'homme ? Oui. Alors déclarons-la et constituons-la civilement et politiquement l'égalité de l'homme. Quant à son égalité sociale et morale avec nous, nous n'avons pas à nous en occuper, elle se chargera bien toute seule et, au train où vont les choses, ça ne sera pas long. Bien fous ceux qui ayant voulu la liberté pour l'homme n'ont pas prévu qu'il faudrait la donner aussi à la femme.

A. Dumas, fils

C'est Noël !



Dessin de Ruth Steinegger

gées ; une nouvelle expérience vient s'ajouter à celles que Marie a déjà faites : l'aventure que l'on n'a pas voulue, l'inconnu, l'insécurité, la solitude. Mais toujours, pourtant, Dieu est là, qui guide, inspire, fortifie.

Marie, une jeune femme toute simple, qui parle qu'elle a dit oui à Dieu, dépasse singulièrement le cadre d'une vie ordinaire ; elle est amenée à rencontrer des gens d'un autre milieu, d'une autre culture, d'une autre race. A cause de enfant que Dieu lui confie, Marie doit s'ouvrir à la dimension du monde.

Puis il y a cette autre rencontre, dans l'étable chaude et sombre où elle s'est réfugiée avec Joseph. Marie, faible et lasse, veille avec tendresse sur le petit, couché dans la paille. Soudain entrent les bergers, gauches et embarrassés, ces hommes du pays, simples, rudes, forts et fiers. Et Marie les reçoit avec une souriante simplicité ; elle sait trouver les mots, les gestes qui accueillent. Cette visite se transforme en une joyeuse et fervente adoration.

Après les bergers, modestes, un peu rustres peut-être, mais proches parce qu'ils sont de la région, voici la visite colorée et brillante des rois mages, ces savants revêtus de puissance, connus pour leur science, étrangers au pays, arrivant mystérieusement de lointaines contrées. Et la petite villageoise reçoit les grands de ce monde avec la même gentillesse, offrant son Enfant à leur émerveillement et à leurs cadeaux princiers. Marie reste elle-même, sans perdre la tête devant tant d'honneurs et d'événements étranges. Paisible, confiante, recueillie, elle garde toutes ces choses dans son cœur.

Mais déjà s'approchent les jours sombres ; le danger menace ; il faut fuir, quitter la douceur du foyer, l'affection des amis, la sécurité des habitudes ; partir, le bébé dans les bras, pour un pays inconnu ; c'est la route interminable, l'inquiétude, la fatigue, les heures douloureuses que connaissent les réfu-

parfois nous appelle à sortir de nous-mêmes, à prendre des risques pour Lui obéir, à assumer des responsabilités, à nous mettre au service des autres, même s'il doit nous en coûter. Apprenons la confiance et l'humilité de Marie, répétons avec elle les mots qui disent oui à Dieu « Je suis la servante du Seigneur » ; et laissons-nous conduire.

Dieu saura mettre en nous les forces nécessaires, il nous guidera, il nous accompagnera de son Esprit, il sera présent dans nos rencontres avec les autres, inspirant nos gestes et nos paroles, balayant les difficultés sociales et psychologiques ; il portera avec nous le poids des responsabilités et des risques, il éclairera peu à peu l'inconnu. Car le Fils que Dieu confie à Marie pour le donner au monde s'appelle « Emmanuel », c'est-à-dire, en français, « Dieu avec nous ». L'Enfant de Noël, c'est pour nous la promesse et le gage que Dieu nous accorde sa présence, qu'il veut vivre en nous, pour autant que nous lui ferons place.

Noël ! Nous sommes des femmes toutes simples, mais en nous demeure, merveilleuse présence, le Seigneur du monde. Noël ! Noël ! Alice Paquier

## SOMMAIRE :

- Page 2: Aidez-nous à voir clair  
Page 3: Une Neuchâteloise à l'honneur  
Vaud : encore les élections  
Page 4: Le Conseil de l'Europe et nous  
Pour la fête de Noël : coefficient un  
Page 5: La polisseuse en bijouterie  
Page 6: La fièvre aphthée - Les médailles Nansen

Tissage de toiles de  
Langenthal SA

24. CONFÉDÉRATION - TÉL. 25 49 70

Maison spéciale  
pour  
linges de maison  
Nappes à thé  
Mouchoirs  
pour dames  
et messieurs